Esprit de FAMILLE

N°01
Janv. - Mars 2021

Udaf Oise
Unis pour les familles

La lettre d'informations de l'Union Départementale des Associations Familiales de l'Oise

Très bonne année responsable !

C'est avec cette nouvelle lettre d'informations « Esprit de famille » que l'UDAF 60 a voulu marquer l'arrivée de 2021. De tout cœur, nous vous souhaitons une année aussi lumineuse que 2020 aura été anxiogène : nous revenons sur ces derniers mois, qui ont donné à nos collaborateurs l'occasion de démontrer tout leur dévouement au service des publics que nous accompagnons. Comme dans une famille, tous se sont soudés autour de notre raison d'être : apporter aux plus fragiles un soutien et une écoute sans faille, y compris dans des circonstances très difficiles. Qu'ils en soient ici très chaleureusement remerciés. Cette publication nous permettra aussi de mettre à l'honneur nos associations adhérentes et nos partenaires, avec pour ce premier numéro France Alzheimer Oise et le Rotary Club de Beauvais.
Même si la situation reste préoccupante en ce début d'année 2021, c'est un message résolument positif que nous souhaitons porter, avec l'arrivée des vaccins et l'espoir de votre adhésion à la campagne de vaccination. Cet acte de conscience et de citoyenneté nous permettrait à tous d'entrevoir une amélioration de la situation, à la mesure de l'engagement de chacun en faveur de l'intérêt général. Nous comptons sur vous. Très bonne année responsable, solidaire et fraternelle à toutes et tous !

Daniel Hiberty
Président UDAF 60

DOSSIER
2021 : le défi se poursuit pour l'UDAF 60

Pages 2-3

FOCUS ASSOCIATION
Alzheimer : un malade c'est toute une famille à aider

Page 4

MERCI
Le Rotary Club donne la parole aux enfants

Page 4

Esprit de FAMILLE

Le défi se poursuit pour l'UDAF 60

Après la grande adaptabilité dont elle a fait preuve en 2020 face à la pandémie, l'UDAF 60 aborde la nouvelle année avec détermination et responsabilité.

Personnes, entreprises, collectivités, associations : à titre individuel et collectif, chacun d'entre nous a dû faire transition fin 2020 par l'épidémie de Covid-19. Parfois dramatique dans le cas de la maladie «voire du décès» d'un proche, cette situation extrêmement difficile a eu de lourds impacts, aussi bien sur le plan économique que psychologique, dans le fonctionnement des instances comme dans l'organisation des services. Dans ce contexte, l'UDAF 60 s'est heurtée à un paradoxe : d'une part ses bénéficiaires, qui sont par nature des personnes en difficulté, se sont souvent trouvés encore plus insécurisés par les circonstances, d'autre part le fonctionnement de ses équipes était rendu particulièrement complexe par les confinements successifs et les impératifs sanitaires. Alors que le besoin d'aide était encore plus important, il était encore plus difficile pour les professionnels d'apporter ce soutien. Mais c'est dans l'adversité qu'on reconnaît les siens : loin de baisser les bras, l'UDAF 60 a au contraire déployé un formidable élan pour maintenir le lien et assurer sa mission de service public.

« Une mobilisation générale »

Dès le début du premier confinement, une cellule de crise a été mise en place par le président Daniel Hiberty composé d'administrateurs, des directeurs et de cadres, de représentants du personnel et du RSST, ce groupe a pris toutes les dispositions pour organiser au mieux la continuité du service, tout en préservant la santé de ses collaborateurs. Il a notamment pu s'appuyer sur l'efficacité de Mathieu Dury et Anthony Dirias du Service Informatique et Communication (SIC) : grâce à leur implication, et à l'acquisition par l'UDAF 60 d'une cinquantaine d'ordinateurs portables, plus de 80 % des 76 salariés ont pu poursuivre leurs missions en télétravail. Une permanence était assurée sur trois sites de Beauvais, Creil et Compiègne, pour les interventions nécessitant une présence physique. Les équipes ont su modifier leur façon de travailler pour s'adapter à cette situation singulière, avec des difficultés accrues liées par exemple à la fermeture de certains partenaires, comme les tribunaux ou les banques. Les visites à domicile devenues impossibles étaient compensées par des relations téléphoniques suivies, pour écouter et rassurer les familles bénéficiaires. Isolés à leur domicile, les collaborateurs eux-mêmes ont pu ressentir des questionnements, des émotions, voire des angoisses. C'est pourquoi la reprise d'activité en présentiel après le confinement ne s'est pas seulement accompagnée des indispensables mesures matérielles : réorganisation des bureaux pour assurer la distanciation, achat de 7 000 masques, 100 litres de gel hydroalcoolique, blouses et surchaussures, remplacement des poubelles et des ventilateurs par des modèles plus hygiéniques, etc. Des groupes de parole animés par les médiatrices familiales de l'Espace Famille Parentalité ont aussi permis à chaque salarié d'exprimer son ressenti, de partager son état émotionnel, de retrouver avec ses collègues des lieux distendus par le télétravail. L'UDAF 60 a ainsi aidé ses collaborateurs à revenir à leur activité professionnelle de manière sereine et pacifiée.

« N'oublier personne au bord du chemin »

Grâce à la réactivité et la flabilité de ces équipes, qui ont révélé toute l'ampleur des valeurs humaines qu'elles incarnent, l'activité de l'UDAF 60 au service des familles a pu être maintenue. Adaptée certes, différente sans doute, mais toujours efficiente. De même, ses 56 associations adhérentes ont modifié la nature de leurs interventions, mais en s'attachant à préserver une relation forte avec leurs bénéficiaires. Bien sûr il arrive parfois regrettassent de ne pas pouvoir agir sur le terrain autant que de coutume, mais ils ont fait au mieux pour ne laisser personne au bord du chemin. De nouveaux modes de travail sont désormais entrés dans les habitudes, comme les visioconférences pour lesquelles l'UDAF 60 s'est équipée de caméra, enceintes, micros... et d'un abonnement de visioconférence. L'évolution de la maladie laisse malheureusement présager de longs mois d'utilisation de ce type de services. Mais malgré la persistance de la pandémie, malgré l'apparition inquiétante de variants du virus, malgré les mesures sanitaires toujours contraignantes, l'année 2021 apporte tout de même des motifs d'espoir, des pistes de résilience.

« Vers une éthique de responsabilité »

Déjouant tous les pronostics, dont les plus optimistes prévoyaient un délai de deux ans, la recherche médicale a réussi à mettre au point, en un temps record, un vaccin contre la Covid-19. Se posa désormais la question, pour chacun d'entre nous, du bien-fondé de se faire vacciner. Administratrice de l'UDAF 60, la psychologue Florence Narcyz évoque le philosophe allemand Hans Jonas, et son ouvrage « Le Principe Responsabilité » paru en 1979 : « il s'agit de la nécessaire conscience que nos actes nous engagent personnellement (physique) et individuellement (moralé), mais surtout agissent sur le devenir des générations futures » détaille Florence Narcyz. « Se faire vacciner, ne serait-ce pas une responsabilité individuelle dont nous ne pouvons pas nous désengager, au nom de la préservation du collectif intergénérationnel ? » s'interroge-t-elle, estimant que « l'objet des associations est bien d'agir au service de l'autre, dans l'intérêt de tous ». Selon un sondage Odoxa-Backbone Consulting pour France Info et le Figaro, 56 % des français ont déclaré mi-janvier avoir l'intention de se faire vacciner, contre seulement 42 % fin décembre. Pour que chacun de nous fasse barrière à la propagation d'un virus qui a bouleversé nos vies, et contribue ainsi au retour à la normale tant espéré. ■

ZOOM SUR...

« Les majeurs protégés »

Sous tutelle ou sous curatelle, les majeurs protégés ont été particulièrement impactés par les confinements. Sur l'ensemble du département, ils sont près de 2 000 personnes, régulièrement suivies par l'un des 24 mandataires judiciaires à la protection des majeurs de l'UDAF 60, désignés par le juge des tutelles. Dans la quasi-totalité des cas, le mandataire perçoit les ressources du majeur protégé et met en place son budget. Après avoir procédé au règlement de ses factures, le mandataire lui affecte les sommes nécessaires à sa vie quotidienne, qu'il doit aller retirer au distributeur ou au guichet de sa banque : la fermeture des agences bancaires a fortement compromis cette organisation. Les visites à domicile normalement effectuées par les mandataires ont été remplacées par des contacts téléphoniques réguliers. Il était en effet essentiel de lever les inquiétudes de ces personnes aux facultés altérées, ressentant une grande insécurité, y compris au moment du déconfinement. « Tout le monde s'y est mis, non seulement les mandataires mais aussi les sept secrétaires de service et l'encadrement. Au final, les publics que nous savons ont très majoritairement compris les circonstances exceptionnelles que nous avons traversées et s'y sont adaptés » reconnaît le directeur adjoint de l'UDAF 60 Olivier Musart. ■

L'UDAF 60 EN CHIFFRES

76	salariés de l'UDAF 60 accompagnent
2 592	familles dont
1 961	majeurs protégés, plus de
177	familles au titre de l'aide à la gestion du budget familial et
311	familles à l'Espace Famille Parentalité.
56	associations adhérentes à l'UDAF 60 défendent les intérêts de plus de
5 000	familles.

Esprit de FAMILLE

FOCUS ASSOCIATION

Alzheimer : un malade, c'est toute une famille à aider

Adhérente de l'UDAF 60, l'association France Alzheimer Oise multiplie les actions sur tout le département pour accompagner les malades et leurs proches. Et démystifier cette maladie taboue qui fait toujours peur.

Informations sur les aides disponibles, permanences téléphoniques ou d'accueil, cafés mémoire, groupes de paroles, formations des aidants animées par une psychologue spécialisée,... l'association France Alzheimer Oise propose de nombreux rendez-vous aux malades et à leurs familles. Alors qu'au niveau national, 1,2 million de personnes souffrent de cette pathologie, la plus redoutée après le cancer, le département dénombre environ 3 500 malades diagnostiqués dont la moitié vivent avec leur famille. « Renseignements concrets, écoute et échanges d'expérience, convivialité et récontort, nous aidons les accompagnants à faire face à la maladie, à éviter les risques d'épuisement et d'isolement. Nous leur apprenons les gestes et les paroles qui vont rassurer le malade et améliorer la communication avec lui » énumère le président Didier Ciamain, qui s'appuie sur une vingtaine de bénévoles. En 2020, l'association a signé une charte avec plusieurs collectivités, le Conseil départemental et les deux villes de Compiègne et Senlis, pour sensibiliser les acteurs de proximité et leur permettre de reconnaître certains symptômes : aux gérants de l'Oise, les policiers municipaux, les conducteurs de bus, etc... seront-ils mieux préparés s'ils rencontrent un malade en errance. L'association a l'objectif d'atteindre une société véritablement « inclusive », intégrant les personnes en difficultés cognitives et leurs proches, sans préjugés ni discrimination. ■

La 21 septembre dernier, le président du Département Nadège Lefebvre signait avec Didier Ciamain la « Charte Département Ami Alzheimer ».

ASSOCIATION FRANCE ALZHEIMER OISE
35 rue du Général Leclerc • 60000 Beauvais
03 44 48 63 98 – alzheimer.oise@wanadoo.fr
www.francealzheimer.org/oise

MERCI

Le Rotary Club donne la parole aux enfants

Le Rotary Club de Beauvais a fait un don à l'UDAF 60, qui financera un groupe de parole pour les enfants de parents séparés.

« Servir » : c'est la devise du club Rotary. Et servir bien sûr ceux qui en ont le plus besoin. Président du Rotary Club beauvaisien entre juillet 2019 et juin 2020, Patrick Martin a organisé différentes actions pour récolter des fonds : « la vingtaine de rotariens de notre club a vendu des oignons de tulipe achetés en Hollande, des galettes des rois,... » raconte l'ancien président. Les bénéfices ainsi réalisés ont été répartis entre différentes associations, et notamment l'UDAF 60, « qui partage nos valeurs de solidarité et d'engagement au service des moins chanceux » souligne Patrick Martin. Concrètement, cette somme sera utilisée à la mise en place, au printemps, d'un groupe de parole ouvert aux enfants de 4 à 12 ans perturbés par la séparation de leurs parents. Créé par l'Espace Famille Parentalité de l'UDAF 60, ce groupe sera animé par la médiatrice familiale Nathalie Rubio, qui vient d'achever la formation correspondante de la Fondation As'trame : « ce dérouté très précis, appelé parcours de « reliance », s'inspire des processus de deuil » indique la médiatrice. Après une séance avec les parents séparés depuis plus de 3 mois, où sont évoqués les signaux d'alerte révélateurs du mal-être, viennent cinq séances d'une heure avec les enfants, rassemblés par groupes de 3 maximum, de même tranche d'âge ou par fratrie. Au travers d'animations ludiques, les enfants sont invités à exprimer leur ressenti et à apprivoiser leur nouvelle réalité de vie. Un bilan avec les parents conclut le dispositif. Mal connu que cette aide du Rotary Club permettra aux enfants de mieux s'adapter à la situation, évitant ainsi l'évolution d'un malaise ponctuel en pathologie chronique. ■

Daniel Hiberty, président de l'UDAF 60 et Béatrice Kuhlmann, responsable du service Espace Famille Parentalité, ont reçu un chèque des mains du Président et du secrétaire du Rotary Club de Beauvais Patrick Martin et Jean-François Capelle (de gauche à droite).

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :
Espace Famille Parentalité
Nathalie Rubio 06 30 79 27 66

Directeur de la publication : *Daniel Hiberty, Président UDAF 60*
Comité de sommaire : *Florence Narcyz, Félicité Bukatyar, Jean-Pierre Seouard et Béatrice Kuhlmann*
Rédaction : *Equipe communication UDAF 60 et Brigitte Fajingbesi, journaliste pour Idée Claire Communication*
Conception, mise en pages et impression : *Idée Claire Communication – 100% local.*

Udaf Oise
Unis pour les familles

N°1 - Janv. - Mars 2021